

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo... TEL. 41952

Directeur-Propriétaire : G. Primi

B E Y O Ğ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La villa d'Atatürk à Florya

Une œuvre d'architecture moderne

Atatürk s'est rendu hier vers les cinq heures à Florya, à bord d'un motor-boat.

Au débarcadère, il a été reçu par le vali-adjoint, M. Rükneddin et d'autres personnages et par la foule qui l'a acclamé.

Le Tan publie d'intéressantes photos de la maquette de la villa d'Atatürk à Florya, œuvre de l'architecte Seyfi Arkan.

La villa se dresse au milieu de cet appointement. Elle se compose d'un corps de logis en forme de rectangle allongé qui le surmonte tout le long de l'un de ses côtés.

On est frappé par l'impression de robustesse qui se dégage de l'ensemble, par la simplicité, la sobriété des lignes, l'harmonieuse distribution des plans.

Le voyage du général Ismet İnönü dans les vilayets orientaux

Le ministre des affaires étrangères l'accompagne

Le président du Conseil, général Ismet İnönü, se rendant dans les vilayets orientaux par voie d'Adana.

Après la cérémonie, une délégation se présentera au Palais de Dolmabahçe pour présenter les respects des marins au Chef de l'Etat.

Le prix du pain et celui du blé

Il est arrivé hier à Istanbul 353 tonnes de blé et 90 de farine. La situation reste inchangée en ce qui concerne les prix.

La canicule

Hier, la chaleur était étouffante et on voyait dans les rues des hommes sans jaquette et des dames portant l'ombrelle.

Atteinte au turquisme

A la suite d'une discussion qu'il eut avec le comptable de l'école des ingénieurs, le fournisseur de vitres de cet établissement, Karim, fils de Yaban, s'est permis des propos insultants à l'égard du turquisme.

La célébration de la fête de la mer

Le programme des réjouissances de demain

Demain, dixième anniversaire de l'entrée en vigueur de la clause du traité de Lausanne réservant au seul pavillon turc le droit de cabotage dans nos eaux territoriales, on célébrera la fête de la mer.

Le programme des divertissements qui auront lieu de jour et de nuit est fort riche.

En Mer

L'espace entre Beşiktaş et Kuzguncuk et entre Kabataş et Kiz Kulesi sera dès le matin libre.

Le bateau Gül Nihal mouillera à 2,50 encablures des quais de Dolmabahçe et d'autres bateaux viendront se ranger sur la même ligne à une distance d'une encablure chacun.

Les bateaux qui devront prendre part à la fête seront pavoisés et illuminés, et mouilleraient aux endroits qui seront désignés.

Le No. 74 du Şirket et l'Erenköy de l'Akay sont affectés aux voyageurs qui veulent contempler les illuminations du Bosphore ou à Kadıköy. Ils quitteront le pont à 21 heures.

Le bateau pilote est le Kalamış qui, à petite vitesse, remontera le Bosphore en suivant la côte d'Anatolie jusqu'à Beylerbeyi. Faisant demi tour il passera sur la rive opposée à Ortaköy et suivant le rivage viendra mouillera devant le palais de Dolmabahçe.

À partir de 21 heures des feux d'artifice seront tirés du rivage.

À ce moment commenceront devant la pointe de Saray des manœuvres de sauvetage qui se dérouleront sous les feux des projecteurs de tous les bateaux.

Les orchestres de la marine et ceux de la ville prêteront leur concours à la fête qui précédera fin à un signal qui sera donné par le bateau Ankara par un coup de sifflet prolongé.

Deux bateaux de l'Akay, 2 du Şirket Hayriye, 1 de la Compagnie de la Corne d'Or sont mis gratuitement à la disposition des membres du Parti Républicain du Peuple, de ceux des Hatkevi, de l'Université et des associations. Les autres excursionnistes monteront à bord d'autres bateaux et y paieront les prix de passage.

Tous les navires et embarcations se trouvant dans le port participeront à la fête en allumant au moins un fanal.

Sur terre

Tous les délégués des compagnies de navigation à vapeur, ceux des armateurs, les gens de mer se réuniront le matin à Tophane et précédés des drapeaux du Parti se rendront place du Taksim.

Des gerbes de fleurs seront déposées au pied du monument de la République au nom de toutes ces organisations pendant que la musique exécute la marche de l'Indépendance et celle des marins.

Après la cérémonie, une délégation se présentera au Palais de Dolmabahçe pour présenter les respects des marins au Chef de l'Etat.

Le prix du pain et celui du blé

Il est arrivé hier à Istanbul 353 tonnes de blé et 90 de farine. La situation reste inchangée en ce qui concerne les prix.

La canicule

Hier, la chaleur était étouffante et on voyait dans les rues des hommes sans jaquette et des dames portant l'ombrelle.

Atteinte au turquisme

A la suite d'une discussion qu'il eut avec le comptable de l'école des ingénieurs, le fournisseur de vitres de cet établissement, Karim, fils de Yaban, s'est permis des propos insultants à l'égard du turquisme.

L'exposition du Livre, d'Aéro Peinture et d'Arts décoratifs à Palazzo Venezia

S. E. M. Marinetti et la doctrine futuriste

M. Marinetti est indubitablement un orateur puissant. Il possède à un suprême degré le don du mot juste, original, qui fait image, souligné par un geste énergique et expressif.

Le futurisme est une élévation. Il marche, les yeux vers le ciel, méprisant tout ce qui est matériel; le futurisme a des ailes, en amour, en art, en toutes choses.

En terminant, M. Marinetti nous dit aussi un mot d'Ankara, la cité futuriste qu'il adore à distance.

Devant les toiles...

Comment résister à un pareil orateur, dont chaque phrase est une affirmation, et dont chaque affirmation est définitive, autoritaire et sans appel? Parmi l'assistance, qui l'applaudit vivement, il y eut beaucoup de conversions spontanées et immédiates à la doctrine futuriste.

Ces vocations soudaines éveillées par la parole puissante de l'apôtre, résistèrent-elles au contact des œuvres futuristes exposées? C'est ce que nous ne saurions affirmer. Là, devant les outancures des lignes, les assemblages des couleurs, ce fut pour beaucoup d'entre nous, passésistes invétérés, la fin de la griserie, suscitée par la parole de M. Marinetti. Il eut beau mettre une fois de plus sa chaude éloquence au service de ces toiles pour nous en expliquer le symbolisme subtil; le charme n'opéra plus.

Voici une croix, une boule rouge, appuyées sur un vague de rocher noir et, au premier plan, une sorte d'informe croc gris. Cela s'appelle «Maternité»! Le père du futurisme explique qu'une figure féminine, en cet endroit, eut mal exprimé la spiritualité subtile de l'idée mystique de la maternité. Cet assemblage bizarre qui néglige de parler au sens grossiers, s'adresse à l'esprit. Son principal auditeur — qui se trouve être le supérieur, en costume de ville, de l'une des principales communautés religieuses de notre ville, — paraît convaincu.

Il y a foule autour d'un livre, tout en métal, — la dernière trouvaille du futurisme.

Le métal, celui du trimoteur qui m'a amené en 4 heures de Brindisi à Istanbul, au dessus de la fournaise du Phalère, dit M. Marinetti, n'est-ce pas l'expression même de notre siècle?

Un futuriste inattendu

Au rez de chaussée de l'immeuble affecté à l'exposition, voici les œuvres «passéistes». Tandis que nous nous penchons avec émotion sur le plus vieux exemplaire connu du Dante, un ouvrage, admirablement conservé, qui a été composé 6 ans après l'introduction en Italie des caractères d'imprimerie, le Dr. Olschki, le célèbre libraire et antiquaire de Milan nous glisse, avec un sourire, cette réflexion:

«A l'époque, ceux qui composèrent ce vieux ouvrage furent aussi dénoncés comme de téméraires novateurs par les partisans convaincus et atardés des manuscrits...»

«Et quoi, M. Olschki, vous l'ami des vieux livres, des belles et riches reliures serriez-vous aussi futuriste? Tu quoque?»

L'ambassadeur d'Italie M. Carlo Galli, bibliophile passionné, a participé à l'exposition par une série d'ouvrages rarissimes: tous les classiques italiens du XIXe siècle dans leur édition princeps.

Une admirable tête de femme de Carena, expressive et tragique; des eaux fortes pleines d'ombres et de lumières de Prencipe, deux toiles de Fausto Pirandello et deux bronzes de Nicola d'Antonio nous retiennent longuement.

L'exposition des travaux de l'artisanat italien a eu aussi beaucoup de succès.

Autour d'un riche buffet, mis à notre disposition par la Dante, nous échangeons quelques impressions brèves, mais expressives, futuristes déjà, par leur concision sinon par leur esprit.

L'exposition demeurera ouverte deux jours encore. Telle qu'elle est

L'état de siège à Barcelone

Madrid, 29. — A la suite des désordres de Barcelone, le Conseil des ministres a proclamé l'état de siège limité à cette seule ville.

Une collision au cours de manœuvres

Rome, 30. A. A. — Cette nuit, au large de Tarente, au cours d'exercices tous feux éteints, une collision a eu lieu entre les destroyers Zeno et Malocella.

Dans la zone interdite

Cesal, ouvrier aux ateliers de tabac - Hüseyin Sabri -, a comparu hier devant le Tribunal pénal d'Istanbul. Il est accusé d'avoir pénétré dans la zone interdite aux environs de Bakirköy. Voici comment il narre sa mésaventure:

«J'avais pris le train pour Florya. Je m'aperçus que, ma poche étant trouée, j'avais perdu mon billet de retour. Comme je n'avais pas d'autre argent, je dus rentrer à pied. En arrivant à Bakirköy par un chemin de traverse, les gendarmes m'ont arrêté. Si j'avais su que je me trouvais dans la zone interdite, je ne m'y serais certainement pas aventuré.»

Les accidents de la circulation

L'auto du vali d'Izmir, général Kazim Dirig, a été mise en pièces pour avoir donné centre un autobus par suite d'une fautive manœuvre du chauffeur Zeynel. Ce dernier a été légèrement blessé. Le vali était descendu de l'auto peu avant l'accident.

Un fusil de chasse qui éclate...

Le jeune Münis, quatorze ans, et son camarade Sami avaient été à la chasse aux environs de Rumeli Kavak. Tout à coup le fusil de Münis éclata entre ses mains le blessant au côté et à la jambe. L'adolescent après avoir reçu les premiers soins à la pharmacie de Sarıyar, a été conduit à l'hôpital de Beyoğlu.

avec l'opposition stridente et d'ailleurs voulue des ténacités qu'elle exprime, elle constitue indubitablement une manifestation aussi intéressante que profondément originale et que tout intellectuel se doit d'apprécier par lui-même.

G. PRIMI

Parmi les personnalités qui ont honoré hier de leur présence l'inauguration de l'exposition de Palazzo Venezia citons:

L'ambassadeur de France M. Kammerer; l'ambassadeur des Etats-Unis M. Skinner; le ministre d'Yougoslavie et Mme Yankovitch; le ministre d'Egypte, M. Abdel Malek Hanza; le chargé d'affaires d'Allemagne, M. Fabricius; le chargé d'affaires de Hongrie et Mme Ulein; tous les consuls étrangers se trouvant en notre ville, de nombreux attachés militaires et navals; parmi les personnalités turques, le poète Ahmet Fazil, le Dr Saif Daud et Mme M. Selami İzzet du «Kurus» et de l'«Akşam» etc...

La situation financière de Dantzig

Varsovie, 30. A. A. — La «Gazeta Polska» souligne que la politique financière dantzigoise est funeste même du point de vue des intérêts de la Ville-Libre.

«La prospérité de Dantzig, dit-il, est basée presque exclusivement sur le commerce de la Pologne. Or, les devises obligent les exportateurs polonais à éviter Dantzig, il ne peut en résulter que la ruine pour le commerce dantzigois.»

Le parti prime l'Etat, dit M. Gabbels

Le droit de critique en Allemagne «nazie»

Berlin, 30. — Au congrès régional de Berlin du parti national-socialiste, le docteur Gabbels déclara qu'il ne pas permis à ceux qui ne participent pas au mouvement national-socialiste de faire des critiques et il affirma que le parti prime l'Etat et représente l'éducation morale de la nation allemande.

Le conflit italo-éthiopien

La thèse juridique de l'Italie et les articles du Covenant

Londres, 29. — Les journaux anglais publient des déductions au sujet des conversations entre M.M. Mussolini et Eden. Suivant le «Morning Post», M. Mussolini entendrai placer la question abyssine sur des revendications, de principe touchant tout l'aveur de la S. D. N., rappelant l'article 19 oublié comme correctif à l'article 10 et invoquant l'article 22 relatif aux pouvoirs du mandat.

Un soulèvement dans le Kénia?

Londres, 29. — Le «Times» annonce que deux cents guerriers Massai se sont rebellés contre le commissaire du gouvernement à Narok, colonie du Kénia. Le commissaire et les agents de police indigènes ont tiré contre les rebelles dont trois furent blessés et un tué.

Pas de médiation du patriarcat copte

Le Caire, 29. — Le patriarcat copte dément la nouvelle d'une prétendue mission à Rome du patriarche Amba Jeanne pour offrir sa médiation dans le conflit italo-abyssin.

Une inspection

Mogadisic, 29. — Le gouverneur général Graziani de retour d'Asmara, où il s'est arrêté quelques jours, pour conférer avec le haut-commissaire pour l'Afrique Orientale, le général De Bono est arrivé ici.

L'attitude de l'Egypte

Le Caire, 29. — Les journaux continuent à commenter le conflit italo-éthiopien. Ils relèvent la position difficile, en cas de conflit, de l'Egypte qui est amie à la fois des deux adversaires éventuels et liée à l'Angleterre.

Le défenseur d'Oual-Oual sera entendu par la commission

Rome, 29. — Le «Giornale d'Italia» annonce que dès son arrivée ici, le major Cimmaruta est reparti pour son pays natal. La venue du major est en connexion avec les travaux de la commission italo-franco-américaine pour l'incident d'Oual-Oual qui siège ces jours-ci à Selwengue. Le major Cimmaruta attend d'être appelé par la commission pour donner des éclaircissements au sujet de cet incident au cours duquel il a si vaillamment défendu ce poste.

M. Herriot rayé de la «Ligue des Droits de l'Homme»

Paris, 29. — M. Edouard Herriot, ministre d'Etat, a été expulsé de la Ligue des Droits de l'Homme pour n'avoir pas répondu à une convocation de la Ligue.

La Pologne et la mer

Varsovie, 30. A. A. — A l'occasion de la fête annuelle de la mer qui fut célébrée dans toute la Pologne, le Président de la République prononça une allocution radiodiffusée rappelant l'importance du littoral pour la Pologne et exhortant les Polonais à contribuer par leur travail au renforcement de la puissance de la nation sur la mer.

Le parti prime l'Etat, dit M. Gabbels

Le droit de critique en Allemagne «nazie»

Berlin, 30. — Au congrès régional de Berlin du parti national-socialiste, le docteur Gabbels déclara qu'il ne pas permis à ceux qui ne participent pas au mouvement national-socialiste de faire des critiques et il affirma que le parti prime l'Etat et représente l'éducation morale de la nation allemande.

Notes et souvenirs

Qui est Vehip paşa?

L'ancien paşa ottoman Vehip, déchu de la nationalité turque pour avoir quitté le pays avec un passeport étranger au lendemain de la guerre générale, après s'être tenu tranquille pendant un certain temps, vient de faire reparler de lui. Il était établi ces temps derniers en Egypte. Il envoya sa femme auprès de son beau-frère, à Trabzon et partit lui-même pour une destination inconnue. Vehip qui avait été arrêté naguère par les Italiens sous l'inculpation de participation à un meurtre leur en a gardé rancune. A la nouvelle que la guerre était probable entre l'Italie et l'Ethiopie, il s'est empressé d'offrir ses services à cette dernière. Le Négus a parlé de lui dans un de ses discours. Le voici devenu l'homme du jour, dont la presse mondiale s'occupe longuement.

Le journal *Savut-Ahrar* paraissant à Beyrouth, parlant de lui a affirmé qu'il serait originaire du Liban et appartiendrait à la famille des Savaga. D'après cette feuille, son père et sa mère seraient venus du Liban à Istanbul et seraient devenus ultérieurement musulmans. Vehip serait donc né en notre ville.

La bastonnade publique

Bref, beaucoup d'autres choses ont été publiées au sujet de Vehip paşa, dont beaucoup sont erronées. Une personne qui l'a bien connu nous a fourni ces jours-ci à son égard, les renseignements suivants :

Vehip est originaire de Janina. A l'époque où il était élève du lycée militaire, il était sergent. Condamné à la bastonnade publique, il fut dégradé. Il quitta l'école militaire en 1899 avec le grade de lieutenant d'état-major. Désigné tout d'abord pour servir dans l'armée, il fut envoyé à Erzincan. De là, il passa à Diyarbakir, dans la division des crédits. Il a pris part ultérieurement à la campagne du Yémen. Après la Constitution, il fut désigné, avec le grade de lieutenant-colonel, comme directeur de l'école militaire de « Harbiye ».

La défense de Janina

A la veille de la guerre balkanique, il avait été envoyé à Janina comme commandant de cette place. Après la chute de Janina, il se rendit aux Grecs. Il fut amené à Athènes et rentra à Istanbul après la conclusion de la paix. On avait beaucoup critiqué, à l'époque, sa reddition aux Grecs. On soutenait notamment qu'il aurait été possible de prolonger la résistance, ou de se replier en bon ordre. Bref, on l'accusait d'avoir négligé ses chances de salut et d'avoir opté pour la solution la plus commode... A son retour, il fut d'ailleurs l'objet d'un blâme de la part de l'état-major général.

Il fut transféré à l'armée de Damas. Se basant sur le comité Union et Progrès, il refusa ce poste et démissionna de l'armée. Le bruit courut aussi qu'il comptait retourner en Grèce et même prendre service dans l'armée hellénique. Mais il ne le fit pas.

Les tapis... et le lincoln

A l'explosion de la guerre générale, Vehip passa l'été comme valet du Hecaz et y reçut un commandement. Il s'opposa, au début, à l'expédition contre le Canal de Suez et fut transféré aux Dardanelles, en qualité de commandant du front du Sud-Ouest. Peu après la première bataille des Anafarta, il fut transféré à Keşan en qualité de commandant de ce corps d'armée; plus tard il fut envoyé en Thrace, à la tête du IIe corps d'armée. Après la révocation du commandant du front du Caucase, Mahmut Kâmil paşa, et le rappel de son remplaçant Abdul Kerim paşa, ce poste fut confié à Vehip paşa. Tandis qu'il allait prendre possession de son commandement, un banquet fut offert en son honneur, à Sivas, par le vali Muammer. Le paşa admira beaucoup certains tapis qui se trouvaient dans la salle.

— Je voudrais en acheter de semblables... — *Pagam*, répondit le vali du tac au tac... Vous allez au front; j'aimerais mieux vous voir prendre sous le bras un lincoln plutôt que des tapis ! Cette réponse dépit au paşa et depuis ils étaient en froid. Après l'effondrement du front russe, Vehip passa par Batoum. Les bruits les plus divers circulaient, à l'époque. On disait qu'en revenant de cette ville, il avait chargé une importante cargaison de pétrole à bord du vapeur qui le ramenait ici; qu'il avait amassé, de ce fait, une fortune, etc...

Une verte correction

Au moment de l'armistice, tandis que Damad Ferit faisait arrêter les Unionistes, Vehip paşa fut aussi incarcéré à la prison de Bekiraga bölüğü. Sur ces entrefaites, l'ancien vali de Diyarbakir, Dr. Reşit bey, ayant fui de la prison, mourut pendant qu'on le poursuivait. Des déclarations de Vehip paşa parurent dans un journal arménien. Il affirmait n'avoir eu aucun rapport avec les événements d'Arménie; toute la responsabilité, affirmait-il, retombait sur le Dr. Reşit. Une fois de plus, les paroles du paşa firent une très mauvaise impression; on y vit une tentative de charger des innocents en vue de se tirer lui-même d'affaire. La veuve du Dr. Reşit, justement indignée de ces attaques contre un mort, se fit passer pour une parente du

Pour être heureux en ménage

Une métamorphose impossible...

Me Aziz, membre du conseil général municipal, est un homme qui ne mâche pas ses mots. Il est aussi de naturel jovial. Je lui ai demandé ce qu'il fallait faire pour assurer le bonheur dans la famille.

— C'est plus difficile que vous le pensez, me dit-il. Il y a cependant un moyen, mais impossible à appliquer : il faudrait que les femmes pussent... devenir des hommes ne serait-ce que pour un mois et demi ! Elles comprendraient nos souffrances, nos fatigues, et saisiraient quelle est la situation difficile de l'homme dans la vie. Quand après cette métamorphose provisoire, elles redeviendraient femmes soyez persuadé que leurs appréciations en ce qui nous concerne se modifieraient du tout au tout et elles n'auraient plus le cœur à nous tourmenter. Je ne sais pourquoi, mais l'homme, d'après une femme, c'est un amoureux qui ne sait pas résister à un sourire, qui dépense sans compter, qui passe sa journée à flirter et qui lorsqu'il se rase ou qu'il soigne sa toilette le fait toujours pour... le mauvais motif ! Que d'hommes pourtant qui, après une journée de labeur, s'empressent de rentrer chez eux, avec la perspective de goûter enfin le repos, de se débarrasser d'un col qui les serre, d'un soulier qui fait mal, d'habits qui leur pèsent ! S'il a le malheur de tarder, à cause de ses affaires, à peine entré le premier reproche est celui-ci :

— Qui sait avec quelle femme tu étais ? Et tout de suite une scène de jalousie, d'où cause de zizanie dans la famille. — D'après l'histoire, Adam a été créé avec le limon de la terre et la femme des côtes de gauche et non de droite de l'homme. Elle est donc gauche de naissance; voilà pourquoi elle est toujours levée du pied gauche, nerveuse au possible et cherchant querelle en toutes occasions. Une autre remarque : ce n'est pas par conviction qu'elle vous fait une scène de jalousie; si elle était certaine que le reproche qu'elle fait est justifié les choses se passeraient autrement. Mais pour chercher chicane... De plus, elle ne se doute pas des difficultés actuelles de l'existence, de la crise, de la rareté de l'argent, des emplois. Si elle a conscience de la situation elle fait semblant de l'ignorer; la preuve en est qu'elle demandera à ce qu'on lui achète telle ou telle chose.

Je sais bien que toutes mes appréciations ne sont pas faites pour plaire aux femmes, mais je suis habitué à dire les choses telles qu'elles sont. Le jour où la métamorphose que je propose s'accomplirait je verrai bien celle qui dirait ensuite à son mari : Achète, achète et toujours achète !! (Akşam) H. FERIDUN

Deux nouvelles sources sont découvertes à Yalova

Pendant que l'on creusait à Yalova les fondements d'un nouvel hôtel, on a mis à jour deux sources d'eau chaude que l'on analyse pour examiner si elles contiennent également des propriétés curatives. Dans ce cas, on les utiliserait en conséquence.

Décès

Viareggio, 29. — Le général de division Fence Porta, ex-commandant de la 34e Division durant la guerre mondiale, est décédé.

paşa. Introduite en sa présence, elle se jeta sur lui et le battit au moyen d'un bâton qu'elle avait apporté, en criant : — Pourquoi as-tu calomnié la mémoire de mon défunt mari ?

Le paşa fut blessé à cette occasion à la tête et aux yeux.

En partant, quoique citoyen turc, Vehip paşa se munit d'un passeport italien. En chemin de fer, un homme fut assassiné dans son compartiment. Accusé de complicité dans ce meurtre, il subit deux ans de prison. Puis il quitta l'Italie. Pendant un certain temps, il s'occupa de commerce. Il a vécu 4 ans en Egypte. Maintenant, le voici en Abyssinie ! (Du Kurun)

La vie locale

Le monde diplomatique

L'ambassadeur d'Afghanistan chez le général Ismet İnönü

Hier, le Président du Conseil, général Ismet İnönü, a retenu à déjeuner S. E. Sultan Ahmet Han, ambassadeur d'Afghanistan, avec qui il a eu un entretien d'une heure.

Consulat général de Grèce

Athènes, 28. — Par décret paru au Journal officiel le Consul général de Grèce à Istanbul, M. Triandaphilidis est promu directeur du ministère des affaires étrangères et maintenu à son poste actuel.

A la Municipalité

Pour l'esthétique du pont de Karaköy

La municipalité avait invité le Şirket Hayriye à enlever du pont les affiches qui déparent la vue et à affecter les magasins se trouvant sous le pont et près de ses débarcadères aux voyageurs et non à des particuliers qui s'en servent comme cafés et autres.

Les délégués de la Société se sont présentés à la municipalité pour demander un délai qui leur a été accordé.

Le service des Isles

D'une façon générale on se plaint que l'administration de l'« Akay » n'ait pas encore commencé à appliquer le tarif d'été, et qu'elle réserve pour le service des Isles des petits bateaux précisément aux heures où il y a le plus de voyageurs.

Les Musées

Le Prof. Gelb à Kayseri

Le Docteur Gelb, professeur à l'Université de Chicago, qui, suivant l'autorisation du ministère de l'Instruction Publique, fait des études en Anatolie au sujet des inscriptions cunéiformes est arrivé à Kayseri.

Aux P. T. T.

Les mandats-poste

L'administration des P. T. T. a exempté les mandats poste du timbre à froid qu'elle apposait moyennant un versement de 10 piastres effectué par celui qui présentait le mandat à l'encaissement.

Une vieille affaire évoquée à la commission des Détroits

La retenue dans la Marmara des vapeurs de M. Vénizélos

Le *Messenger d'Athènes* se fait mander de notre ville qu'à la séance du 7 Juin de la Commission des Détroits on a clos la question surgie du fait de la retenue par le gouvernement turc de vapeurs de commerce grecs dans la mer de Marmara au mois de mars dernier.

La sous-commission juridique, qui avait été chargée d'examiner la question, a soumis son rapport proposant de considérer comme suffisantes les explications fournies par les délégués de la Grèce et de la Turquie et de déclarer la question close. La sous-commission a exprimé l'avis que ni le gouvernement turc qui s'est borné à exercer des devoirs de police (d'ordre intérieur) à la demande d'un Etat étranger sur un navire portant le pavillon de cet Etat, ni le gouvernement hellénique n'ont outrepassé leur juridiction ou violé les clauses de la Convention des Détroits.

Il s'agit des deux vapeurs-pétroliers de M. Kyr. Vénizélos qui, à la demande du gouvernement hellénique ont été retenus par les autorités turques à leur passage en Marmara lors du dernier mouvement séditionnel. Il semble que la commission des Détroits s'est saisie de la question à la demande du délégué de l'Etat à la nationalité duquel appartenait le chargeur des deux vapeurs.

En U. R. S. S.

Moscou, 29.

M. Staline a prononcé la dissolution de l'association des anciens prisonniers et déportés en Sibirie, sous le régime tzariste. Il aurait décidé également la dissolution de l'association des vieux bolchévistes.

La foudre

Lors du dernier orage la foudre est tombée. Quoi d'étonnant ? Ce n'est pas seulement le cabinet français, le franc belge, le prince de Galles qui tombent (celui-ci de cheval)... La foudre aussi, parbleu !

C'est ainsi qu'elle est tombée sur un immeuble à appartements, sur un arbre, voire même sur un tuyau de la Derkos. Mais de quel droit et avec quel courage ! Certainement pour n'avoir pas appris que la compagnie avait passé à la municipalité et que ce tuyau était officiel ! Mais que voulez-vous, on ne lit pas les journaux, là-haut, c'est ce qui explique cette conduite.

Remarquez qu'après un orage au cours duquel la foudre tombe, les anecdotes vont leur train, surtout quand ce sont les femmes qui en sont les narratrices. C'est ainsi qu'un de mes amis m'a raconté à ce propos une histoire qu'il tenait de sa grand-mère : La foudre serait tombée sur le w.c. de la maison ; elle aurait brûlé des chaussures sous un robinet qu'elle ouvrit — heureusement ! — pour éteindre le feu ; de là, descendant à la cuisine, elle aurait étamé les casseroles et autres, eût un poisson qui se trouvait dans le garde-manger et fait disparaître un plat de haricots secs prêts à être mangés !

A ce moment du récit je ne pus m'empêcher de lui demander si la servante de sa grand-mère ne s'appelait pas « yidirim » (éclair). Il coupa court mais ajouta sur un ton où perçait l'ennui :

— D'ailleurs, on ne peut rien te dire sans que tu aies quelque chose à ajouter. Est-ce que les éclairs d'alors ressemblaient à ceux d'aujourd'hui ?

Mais se rendant compte lui-même de la gaffe qu'il venait de commettre, il s'éloigna tout en riant.

O foudre ! que de choses ne t'attribue-t-on pas !

(Tan) FELEK

La vie culturelle

Une société d'études historiques à Çorum

Nous lisons dans l'« Ankara » : La vie culturelle prend en province une extension toujours plus grande, et nombreuses sont les sociétés littéraires ou d'études historiques qu'on fonde un peu partout en Turquie.

La ville de Çorum, qui fut jadis un des centres d'expansion littéraire régionale, vient d'être dotée d'une « Société d'études historiques et de protection des œuvres de l'antiquité » fondée sur l'initiative et sous la présidence du gouverneur de la province, M. Arif Aykaç.

Çorum est située dans une région extrêmement riche en événements historiques. Les Hittites y fondèrent leur grand empire. On sait aujourd'hui l'importance de cette nation, qui fut l'une des mères de la civilisation humaine. Les découvertes de Beğazköy sont là pour témoigner de la grandeur de l'empire et de la civilisation hittites.

Les Turcs furent les premiers à pétrir le fer, le bronze, la pierre, et à s'en servir pour ériger des monuments gigantesques comme ceux, par exemple, de Hattusas. Les résultats des recherches faites à Beğazköy sont, à cet égard, surprenants. Les Hittites avaient coutume de consacrer au jour le jour les faits politiques de leur pays comme les événements héroïques dont leur histoire est pleine, et ces documents nous apprennent une fois de plus que les Turcs ont été à l'avant-garde de tout ce qui a enrichi l'humanité.

La « Société des études historiques » de Çorum a donc un travail considérable à accomplir dans la région qui fut le centre de la civilisation étienne. Elle se propose également de créer un musée, et d'organiser des conférences destinées à la jeunesse, etc.

Elle a décidé d'autre part d'étendre ses soins à la conservation de la richesse littéraire de la région, dont le folklore, particulièrement, est un véritable trésor. On y trouve des chansons populaires d'une grâce exquise, et les poètes populaires y sont connus pour l'originalité de leur talent. Ce sont eux que la « Société des études historiques » ressuscitera dans tout leur charme profond.

La vie sportive

Le Tournoi de Wimbledon

Les championnats internationaux de Wimbledon qui ont commencé lundi dernier à Londres, sont incontestablement de véritables championnats mondiaux puisqu'ils réunissent l'élite des vedettes du lawn-tennis universel.

L'année dernière ce fut Fred Perry, cet incomparable champion de la vieille Albion, qui décrocha le titre en battant nettement son frère de race, l'Australien Jack Crawford.

En tennis, il n'y a que quatre compétitions nationales qui consacrent un joueur pour toute une saison : les championnats de France, véritable criterium mondial sur terre battue, ceux de Wimbledon, disputés sur gazon et de loin les plus prestigieux ; viennent ensuite ceux d'Amérique et finalement les championnats d'Australie.

Au seul énoncé du nom de Wimbledon, on vous dira immédiatement que tous les tennismen ayant une renommée bien assise et venant des quatre coins du monde se donnent rendez-vous dans cette merveilleuse capitale du tennis et centre de la plus importante manifestation tennistique de l'année.

Que nous réservent les championnats 1935 ? Déjà nous avons vu Fred Perry, « amateur » anglais par excellence, remporter magistralement le titre de champion de France sur son rival allemand G. von Cramm, autre vedette des cours et qui, en compagnie de Henkel et Denker, s'opposera de toutes ses forces à la maroche ascendante de la Tchecoslovaquie dans la finale, zone européenne, de la Coupe Davis. Il reste à savoir, d'autre part, comment se comporteront les deux espoirs de l'Amérique, Budge et Mako. Sont-ils de la classe du prestigieux Vines ? Question que seul le tournoi de Wimbledon peut résoudre, parce que tous les grands champions qui arrivent des Indes, du Japon, d'Amérique ou des Antipodes permettent d'établir d'utiles comparaisons.

Evidemment les yeux des Insulaires se fixeront instamment sur le jeu de leurs compatriotes Austin et Perry et surtout sur leur équipe de double Hughes-Tuckey en qui ils ont placé leurs ultimes espérances. En effet, dans le tournoi international du Queen's Club de Londres, la paire anglaise a défait les deux équipes-reines des Etats-Unis : Alison-Van Ryn et Budge-Mako ; aussi, se demande-t-on si elle continuera de la sorte et si elle se consacrera définitivement à Wimbledon. « That is the question ».

Si l'on doit se baser sur les têtes de séries, les quarts de finale devraient réunir Perry, Austin, Crawford, Von Cramm, Sydney Wood, Roderick Menzel, Boussus et Alison ; mais il y a nombre d'outsiders qui prendront un malin plaisir à culbuter ces pronostics ; ils s'appellent Mac Grath, Nishimura, Borotra, Budge, Mako, etc...

Le double messieurs devrait revenir, sur le papier, à une de ces trois équipes : Crawford-Quist (Australie), Alison-Van Ryn (E-U) et Hughes-Tuckey (G-B) avec une légère préférence pour la première, tandis que le double dames pourrait fort bien être gagné par un duo anglais. Le double mixte verra sans doute en finale Miss Round Perry et Mme Spelling-Von Cramm, à moins que la paire Miss Jacobs-Alison ne se mette de la partie.

Quant au simple dames, nous l'avons gardé pour la bonne bouche, car tout comme dans le simple messieurs, les meilleures joueuses du monde s'y sont engagées. Quatre d'entre elles doivent se distinguer tout particulièrement : Miss Daisy Round, championne du monde 1934, Mrs. Helen Wills-Moody, dont tout ce sera la rentrée, Mme Simone Mathieu et la Germano-danoise Hilde Krawinkel-Sperling qui est fort capable de décrocher le titre. Mais il serait injuste de ne point citer les Anglaises Peggy Scriven, Kathleen Stammers, puis l'Américaine Helen Jacobs et d'autres vedettes féminines qui auront leur mot à dire dans la bagarre.

Ainsi, tel qu'il se présente, le tournoi de Wimbledon 1935 s'annonce sous les meilleurs auspices et consacrera une fois de plus le nom de plusieurs grands joueurs et joueuses et comme il l'a fait toujours, avec tact et aisance.

E. E. Szander.

Les ouvriers étrangers et leurs obligations envers le fisc

Nous lisons dans le *Haber* d'hier : « Certains travailleurs étrangers qui ne peuvent plus exercer leur profession en Turquie ne parviennent pas non plus à se faire délivrer leurs passeports, étant donné que l'on exige d'eux leurs arriérés d'impôts. Et ils restent ici, sans emploi ni gagne pain. Ils disent en substance :

— On nous a interdit de travailler. Nous étions sur le point de partir. Sous prétexte que nous n'avons pas réglé nos impôts, on nous empêche de partir. Et l'on nous empêche en même temps de travailler. Comment pourrions-nous nous acquitter de nos dettes dans ces conditions ? Au besoin nous sommes disposés à subir 5 ou 10 jours de prison, pour nous libérer de nos créances... »

La grande générosité traditionnelle du Turc nous fait vouloir d'alléger le sort de ces pauvres gens.

Dans la *Republique* (édition en français du *Cumhuriyet*) M. Huseyin Şakir propose d'utiliser les étrangers se trouvant dans ce cas dans les constructions entreprises par l'Etat. « Nous sommes certains écrit-il, que tous y trouveraient leur profit. Le gouvernement ou les municipalités n'auraient pour cela, qu'à leur assurer le logement et la nourriture jusqu'à complète extinction de leur dette. »

Le « Pergolèse » de Lamberto Landi

La courte et douloureuse existence de l'auteur de la « Serva padrona » et du « Stabat », entourée comme elle l'est d'un épais voile de mystère, a donné lieu à une tragique légende d'amour et de mort, et a fait le sujet d'un opéra « Il Pergolèse », musique de Lamberto Landi, qui sera transmis par les stations radiophoniques de l'Eiar ce soir 30 juin et jeudi 1er juillet.

Voici, en résumé l'action : Maria Spinelli, très belle jeune fille de l'aristocratie, s'éprend du jeune Massimo qu'elle a connu lors d'une représentation triomphale de la « Serva padrona ». Mais l'idylle est brève ; le frère de Maria s'oppose de la façon la plus irréductible à un mariage qui condamne comme une mésalliance, une consolaire. Maria s'est réfugiée dans un couvent et Pergolèse écrit une « Messe » pathétique qui sera exécutée le jour de la prise de voile.

Un dernier sursaut d'amour de la tendre jeune fille qui, peut-être, reviendrait sur sa décision, est repoussé par son frère qui insulte brutalement le musicien. Maria mourra de sa douleur dans la cloître et Pergolèse s'étendra aussi, pour aller la rejoindre parmi les anges.

Tout en se maintenant dans une atmosphère musicale moderne, nationale, dirions-nous presque, l'opéra ne pas tant pour les procédés harmoniques et lyriques que pour une certaine attitude stylistique et émotive l'auteur a su admirablement évoquer le musicalisme semi romantique de l'école napolitaine du XVIIIe siècle. Il a su également enrichir la trame, un peu tendue, par des moyens variés.

Le conseil supérieur de la défense en Grèce

Athènes, 29. — Un décret rendu au conseil des ministres a institué le conseil supérieur de la défense nationale dont feront partie : le chef du gouvernement, les ministres et sous-secrétaires d'Etat à la guerre, à la marine, à l'aéronautique, les ministres des finances, de l'intérieur, des communications, et des affaires étrangères.

Plus de décrets-lois

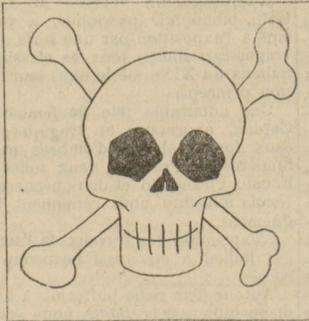
Athènes, 29. — Par circulaire, le président du conseil, M. Tsaldaris a interdit aux ministres de prendre des décrets-lois, la Constitution devant exercer le pouvoir législatif devant entrer en session à partir du 1er juillet.

Italie et Pologne

Rome, 29. — L'académicien Volpi a commenté auprès de l'association italo-polonaise l'héroïque figure du maréchal Pilsudski.



— Mon fils a achevé ses études. Je voudrais lui choisir...



... la profession qui comporte le moins de dangers.



... Faut-il le faire avocat, médecin, journaliste, marin ?



— Fais-le aviateur... — Tu plaisantes ?



— Les avions vont si vite qu'ils n'ont plus le temps de subir des accidents ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'AKşam)

CONTE DU BEYOGLU

Images d'autrefois

Par FREDERIC BOUTET

Assise dans le coin du wagon, Thérèse Daubry regardait à travers la vitre se dérouler, sous un morne ciel d'hiver, ces campagnes françaises qu'elle n'avait pas vues depuis si longtemps. Elle éprouvait, à l'idée de retrouver Paris, d'y vivre à nouveau complètement, un peu d'émotion ; elle éprouvait beaucoup d'émotion, à la fois charmée et anxieuse, à l'idée de revoir Roger Alville et peut-être...

Elle l'évoquait tel qu'il lui était apparu pour la première fois : grand, svelte, blond, avec une chevelure abondante et un peu indocile avec un visage régulier au teint mat, qu'éclairaient des yeux séduisants, longs et bleus, gais et tendres. Elle l'avait rencontré dans un salon mondain, peu de temps après la guerre. Elle-même était alors mariée depuis six ans à Bernard Daubry, pas mal plus âgé qu'elle, et qui, homme d'affaires très occupé et peu enclin aux expansions sentimentales, pouvait inspirer le respect, la confiance même, mais guère la passion. Roger Alville, du même âge que Thérèse, sincère, spontané, délicat, charmant avait facilement inspiré de l'amour à Thérèse, surtout parce qu'il en ressentait beaucoup pour elle, qu'il avait su le lui dire, et parce qu'elle le comprenait très différent des autres jeunes gens qui lui faisaient la cour.

Et, brusquement, sans que leur mutuel amour se réalisât, Thérèse et Roger avaient été séparés. M. Daubry avait été appelé dans l'Amérique du Sud pour établir une fabrique d'automobiles et en prendre la direction. Peut-être avait-il accepté et même désiré de s'expatrier ainsi pour séparer Thérèse du jeune Alville qui lui jouait si dangereux parmi les furies de Thérèse. Et Thérèse avait consenti à partir, malgré Roger Alville et peut-être à cause de lui. Elle détestait le mensonge, les compromissions, les complications clandestines qu'elle jugeait honteuses et humiliantes. « Si je reste, je serai sa maîtresse, s'était-elle dit. Je l'aime, je n'aurai pas la force de résister bien longtemps. Il vaut mieux partir... » Elle était partie en dépit des supplications désespérées de Roger qui lui demandait de divorcer et de l'épouser. Elle avait eu l'ombre d'une hésitation... mais non... c'était impossible. Roger était trop jeune, et puis son mari, et puis l'attrait du voyage, de pays nouveaux. Elle avait promis, en larmes, désespérée, regrettant au dernier moment de partir, qu'elle écrirait, qu'elle reviendrait...

Elle avait écrit, mais elle n'était pas revenue... Ou plutôt quand elle était revenue, à deux reprises, elle n'avait pas revu Roger. La première fois, elle n'était en été, il était dans les Pyrénées, elle ne l'avait pas prévenu de son passage en France, craignant de le revoir, car elle l'aimait toujours et davantage. La seconde fois, il occupait un poste au Maroc. Cette fois elle était décidée à lui céder. Mais il n'avait pu rentrer en France avant son départ.

Les lettres qu'ils échangeaient entretenaient leur amour et le fortifiaient. Dans les lettres de Roger, Thérèse trouvait l'écho de ses paroles tendres et passionnées, la caresse de ses yeux, la fraîcheur et l'exaltation de son jeune amour plus grand peut-être et plus pur de ne pas avoir été satisfait. Thérèse répondait dans le même ton sincère, tendre, passionné. Et le long des années, ils le savaient tous deux, ils se le rappelaient, ces lettres étaient entre eux un lien secret et puissant qui leur prouvait mutuellement que leurs sentiments étaient aussi forts et plus forts que jamais.

A présent, Thérèse revenait. Elle était veuve ; elle était libre. Roger reste célibataire à cause d'elle — « Jamais je ne pourrai en épouser une autre » avait-il déclaré — était libre aussi... Thérèse pensait à cela, elle pensait aux lettres merveilleuses qu'il lui avait écrites, elle pensait que dans quelques heures elle allait le revoir... Elle avait trouvé une lettre de lui à l'arrivée du paquebot. Il la suppliait de venir le voir dès qu'elle serait à Paris. Il l'attendrait chez lui tout l'après-midi. « N'ai-je pas trop changé après tant d'années ? Me trouvera-t-il jeune ? » se demandait-elle. Une fois de plus, elle se regarda dans la glace de son sac et, une fois de plus, lui rassura. Oui, elle était joie ; elle pouvait affronter Roger sans crainte. Il ne serait pas déçu.

Elle laissa ses bagages à l'hôtel qu'elle comptait habiter jusqu'à ce qu'elle eût trouvé un appartement... à moins qu'une autre maison ne devint la sienne...

Elle sonna, le cœur battant, à la porte de Roger. Il lui ouvrit lui-même, la fit entrer dans un studio qu'elle ne jugea meublé avec goût que quelques moments plus tard, car pour l'instant elle ne voyait que Roger.

Ils étaient debout tous les deux, se tenant les mains et se regardant tout en disant des paroles banales et gauches, où ils s'exprimaient la joie de se revoir. Etaient-ce de la joie ? Thérèse regardait Roger. Sa haute taille était toujours svelte dans les vêtements élé-

gants... svelte ou maigre ? Il avait toujours ses beaux yeux, mais leur bleu prenait des tons froids d'acier... Ses cheveux... oui, il en avait toujours suffisamment pour faire illusion mais sous leurs mèches calamistrées et correctement rejetées en arrière on entrevoyait au sommet de la tête la large tonsure blanche d'une calvitie dissimulée... Le teint avait foncé, mille rides craquelées le tour des yeux que des poches naissantes soulignaient... C'était Roger... Ce n'était plus Roger...

« Et moi... suis-je moi-même ? » se demanda soudain Thérèse, alarmée, avec un furtif coup d'œil vers la glace là-bas. Mais elle n'avait pas besoin de la glace pour savoir que, si elle était toujours jolie, elle n'était plus la Thérèse d'autrefois. La nerveuse et fragile jeune femme que Roger avait aimée était à présent une femme peut-être aussi séduisante, mais qui avait besoin de ses formes « éprouvées » fortement maintenues pour paraître à peu près svelte, dont les cheveux, toujours abondants, n'étaient plus noirs mais fauves, dont les yeux, la bouche, tout le visage étaient si exactement parés par le maquillage qu'ils étaient éclatants et charmants mais sans âge.

Et ce que Thérèse éprouvait en voyant Roger, elle lisait dans ses yeux qu'elle lui faisait éprouver. Elle le comprenait aussi aux paroles gauches et comme impersonnelles sous leur intimité et leur bonheur de commande qu'ils échangeaient... Ah ! leurs lettres... leurs lettres sincères et montées qui avaient entretenu un sentiment qui ne correspondait plus à une réalité, qui avaient confondu un souvenir avec un amour, le passé avec le présent...

« Ils ne pouvaient plus s'aimer en se retrouvant ainsi, ils avaient trop aimé ce qu'ils étaient autrefois. Peut-être s'ils se rencontraient aujourd'hui pour la première fois s'aimeraient-ils puisque chacun d'eux était encore séduisant... mais ils avaient trop aimé leur image d'autrefois pour adapter leur amour à une image nouvelle... Et chacun d'eux songeait qu'il se consolait de n'être plus aimé, d'être si différent, par l'amour d'un partenaire qui n'aurait pas à son égard le souvenir d'autrefois. »

« A bientôt, dit Thérèse au bout d'un moment. »

« Elle s'en alla. Ils ne se reverraient jamais et en éprouvaient un vif soulagement... »

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « AII » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Benaliat, Monte Carlo, Juan-le-Pin, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana à Bucarest, Sofia, Buzarg, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana à Gruzia, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Teneisara, Sabinia Banca Commerciale Italiana per l'EGITTO, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co. New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Co. Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Co. Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Menzùrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catyria, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Mako, Komend, Orszag, Szeged, Eke.

Banca Italiana (en Equateur) Guyaquil, Ambato.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guzco, Trujillo, Potosi, Arequipa, Chiclayo, Ica, Piura, Cuti, Cuzco, Arequipa.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souzjak, Societa Italiana di Credito : Milano, Vienne.

Sège de Istanbul, Rue Voïvoia, Palazzo Karakeuy, Téléphone Para 4484-23-4-5. Agence de Istanbul Allamehdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gda. 22915. — Portefeuille Documents: 2210. — Position: 22911. — Change et For. 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Al Namik Bey Han, Tel. P. 1949. Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul. SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'industrialisation de la Turquie entre dans une période d'intensification

Entre autres projets de loi que la G. A. N. a eu à ratifier avant de se séparer, une mention spéciale doit être faite de trois lois qui confèrent à l'Etat le droit d'exploiter les richesses naturelles du pays. C'est ainsi que trois institutions d'Etat jouissant de la personnalité morale et ayant siège à Ankara, auront à assurer le fonctionnement du délicat service d'exploitation rationnelle des richesses du pays.

1. — L'Institut d'études et de prospection minières aura pour tâche : A. La recherche des forces naturelles propres à la production de l'énergie électrique.

B. La fourniture, à bon compte, d'énergie électrique aux villes, fabriques, mines, chemins de fer, fermes.

C. — La réalisation, du projet d'électrification faisant partie du programme d'industrialisation.

D. — La formation du personnel technique nécessaire au développement de l'industrie électrique.

E. — Le service de statistique des entreprises distribuant l'énergie électrique.

F. — La rationalisation du travail des centrales électriques existantes.

G. — L'étude des impôts perçus sur l'énergie électrique.

H. — L'examen des tarifs douaniers concernant les machines électriques, leurs accessoires, leurs pièces de rechange.

I. — L'examen des tarifs d'énergie électrique.

J. — L'étude des affaires d'électricité dans le sens indiqué par le gouvernement.

K. — Le développement technique et rationnel de l'industrie électrique.

L'Institut n'aura pas à fournir l'énergie électrique, assurée par les municipalités ou les sociétés concessionnaires ; il veillera à ce que le service dont il s'agit fonctionne au mieux des intérêts du public et dans les conditions techniques requises. Sa première préoccupation sera d'enlever à l'énergie électrique, en la mettant à la portée de tous, la qualité d'article de luxe qu'elle s'est attribuée à tort.

Le deuxième organisme qui aura la spécialité des affaires minières, portera son activité sur les points suivants :

Recherche des zones où l'exploitation des mines et des carrières s'avère le plus avantageuse. Amélioration des conditions d'exploitation de celles d'entre ces dernières qui travaillent actuellement. Prospection et études géologiques, recherches scientifiques, préparation de projets d'exploitation.

Formation du personnel technique que réclame l'industrie minière.

Au cours des années précédentes, deux services spéciaux avaient été organisés en vue de la recherche des gisements aurifères et des nappes pétrolières. Ces deux services ainsi que les laboratoires installés à Zonguldak par les soins de l'Etat, seront rattachés à l'organisme qui nous occupe. La devise du régime républicain est d'accorder toutes facilités aux prospecteurs et exploiters de mines ; aussi, ces derniers trouveront-ils en ce nouvel organisme l'appui et l'aide technique dont ils auront besoin.

Eti Bank. — Cet établissement qui tire son nom, comme la Sümer Bank, de l'histoire de la civilisation turque aura à assurer la réalisation des projets préparés par les deux services susnommés.

Les richesses enfouies dans terre et les sources d'énergie qui se perdent trouveront, par ses soins, leur utilisation et leur destination rationnelles.

L'Eti Bank s'occupera de l'achat et de la vente des minerais, des produits des carrières, de l'outillage minier, des déchets etc. ; elle poursuivra l'obtention de permis d'exploitation, de participations dans les mines et se chargera de la construction de centrales électriques, du commerce d'articles d'électricité, de l'installation des manufactures pour la fabrication de ces mêmes articles, de la création d'organismes commerciaux pour la réalisation de toutes ces œuvres. Elle s'occupera, enfin, de toutes opérations de banque. Son capital initial fixé à 20 millions de livres sera constitué partie par prélevement annuel à opérer sur le budget général, partie par affectation de tous droits et avantages que l'Etat possède dans les affaires de mines et d'électricité.

La constitution de l'Eti Bank et des deux Instituts a été exactement modelée sur celle de la Sümer Bank. Les membres des commissions du Budget, de l'Economie, et de la Cour des Comptes de la G.A.N. se réuniront chaque année en assemblée générale pour l'examen et l'approbation des comptes et budgets. Le fonctionnement de ces trois entreprises sera régi par les dispositions du Code de Commerce, avec cette différence que les personnes qui se seraient rendues coupables d'abus dans l'exercice de leurs fonctions seront poursuivies tout comme celles qui commettent des détournements de deniers publics.

L'Eti Bank bénéficiera des allocations permanentes servies à la Sümer Banque, à la Banque Agricole, à la Banque Immobilière et aura la faculté avec la garantie du ministère des Finances, d'émettre des actions et de contracter des emprunts intérieurs ne dépassant pas quinze ans d'échéance.

En somme, tout nous autorise à espérer qu'il nous sera donné d'apprécier, dans un proche avenir, les résultats positifs de l'heureuse initiative qui vient d'être prise dans la voie d'industrialisation du foyer national. (De l'Ankara) K. Ü.

Le "modus-vivendi" franco-turc

Après accord des deux hautes parties contractantes, le « modus-vivendi » commercial franco-turc venant à expiration aujourd'hui a été prolongé jusqu'au 13 août prochain.

Les droits d'entrepôt dans les gares

Les négociants exportateurs d'Izmir se plaignaient des débours qui augmentaient les prix de revient et dérivant de l'obligation dans laquelle ils se trouvaient de payer des droits d'entrepôt dans les gares pour les marchandises y séjournant 24 heures. Prenant en considération ces doléances, le ministère des Travaux publics a décrété, en ce qui concerne les chemins de fer de l'Etat, que les marchandises susnommées ne seront soumises à aucun droit d'entrepôt pour une durée de 15 jours à un mois.

Les fruits de la Thrace

Les dernières pluies ont été surtout bienfaisantes pour les pastèques et les melons de la Thrace dont la récolte est évaluée cette année-ci à plus de 1000 wagons.

Commandes espagnoles

Le Türkofis a transmis aux négociants exportateurs les demandes de grandes firmes espagnoles qui désirent nous acheter des fèves et des pois de lapins.

La soierie de Gemlik

En exécution du plan quinquennal de la Sümer Bank on a commencé les préparatifs pour la construction à Gemlik d'une fabrique de soie artificielle qui sera ouverte l'année prochaine et qui produira par jour 1000 kilos de soie de différentes qualités.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction générale de l'administration du sauvetage met en adjudication pour le 15 Août 1935 la fourniture et la pose de phares dans les endroits ci-après désignés :

Kaledonya pour ltqs. 46.712
Taşvanadasi » 21.258
Akbaş, Murto
Adrasan, Kinaliada » 58.422

On peut se procurer les plans, devis, cahier des charges au prix de 5 piastres sur 100.000, des sommes ci-dessus indiquées.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer pour 149 piastres, la base navale d'Istanbul met en adjudication pour le 4 juillet 1935 la fourniture de 47.492 kilos de viande de mouton à 41 piastres le kilo et de 24.167 kilos de viande d'agneau à 43 piastres le kilo.

La direction de l'internat de l'école de médecine demande à louer un grand local pouvant contenir 75 lits disposant de quelques grandes salles et qui serait situé dans les environs de Çemberlitaş, Beyazid et Şehzadebaşı.

Etranger

L'Albanie à la Foire de Bari

Bari, 29. — Le consul général d'Albanie a communiqué la décision de son gouvernement de participer officiellement à la Vie Foire du Levant et son intention de créer auprès de la Foire un bureau permanent en vue d'avoir à Bari une sorte d'observatoire économique pouvant fonctionner également comme centre d'affaires.

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36.19 ou No 29, Büyük Bebek Kilsie Sokak No 29.

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XLIème liste

1. — Katil — Ölü (Assassinat)
Katil — öldüren, ölücü (Assassin)
Cinayet — Kiya (crime)
Câni — Kıyan, kıyacı (criminel)

Exemples : 1. Kadın yüzünden ölü. 2. Ölütlelerin sonu ölümdür. 3. Büyükdere kıyasını işleyenler tutulmuştur (Assassinat pour une femme. La fin des assassins est la mort. Les criminels de Büyükdere ont été arrêtés.)

2. — Hasret — Özlem (desir, souhai)
3. — İhtiyak — Göresi (besoïn)

Müstak olmak — Göresi gelmek, göresimek (avoir envie de)

Exemples : 1. Özlem ve göresilerle size saygılarımı sunarım. 2. Sizi göresim geldi. (Je vous prie d'agréer mes souhaits. J'avais grande envie de vous voir)

4. — Zühul etmek — Unutsamak (Oublier)
Zühul — Unutsa (Oubli)

Exemple : Unutsa bağışlanabilir; savsa (ihmal) hoş görülmez (On peut pardonner l'oubli, mais pas la négligence)

5. — Emanet — İnam (foi)
Emanet etmek — İnamlamak (avoir foi)

D. Abimelek
Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes
Beyoğlu, İstiklal Caddesi 407
Tél. 41405

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **HELOAN** partira Mercredi 3 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larina, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 3 Juillet à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.
G. MAMELI partira Mercredi 3 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **PILSNA** partira le Jeudi 4 Juillet à 9 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BOLSENA partira Jeudi 4 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.
ALBANO, partira Samedi 6 Juillet à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

SPARTIVENTO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes.
CALDEA partira Mercredi 10 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

EGEO partira Mercredi 10 Juillet à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.
CILICIA partira Jeudi 11 Juillet à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe **CARNARO** partira le Jeudi 27 Juillet à 9 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe **VIENNA**, partira Mercredi 17 Juillet à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larina, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO, partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.
MIRA partira Mercredi 17 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braïla, Odessa.

ISEO partira Jeudi 18 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.
BOLSENA partira Samedi 20 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Albanie pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata. Tél. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Séraï, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Ciniil Rihim Han 95 97 Téléph. 44792

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates |
|---|-------------------------------|--|---|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | «Orestes» «Hermes» | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | vers le 5 Juillet vers le 20 Juillet |
| Bourgas, Varna, Constantza | «Orestes» «Hermes» | » | act. dans le port vers le 13 juillet |
| Pirée, Gênes, Marseille, Valence | «Dakar Maru» «Durban Maru» | Nippon Yusen Kaisha | vers le 15 Juillet vers le 20 Août |

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Ciniil Rihim Han 95-97
Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La fête de la mer

A propos de la fête de la mer qui sera célébrée demain par nos gens de mer, le Zaman rappelle l'intolérable sujétion qui était constituée, pour la Turquie, par la liberté d'exercer le cabotage dans les eaux turques assurée à tous les pavillons étrangers, sous l'ère ottomane.

« En 1897, notre guerre contre les Grecs nous amena en quelques semaines aux portes d'Athènes. Après une aussi grande victoire, nous aurions pu, par exemple interdire aux Hellènes l'exercice du cabotage dans nos eaux. Mais la mentalité chrétienne qui régnait en Europe nous en empêcha... »

C'est par suite de ces énormes injustices que jusqu'à ces temps derniers la navigation maritime n'a guère été créée et ne s'est guère développée en Turquie. Or, les Turcs sont l'un des peuples qui s'étaient le plus distingués dans cette branche. Nous avons été, pendant des siècles, les maîtres de la mer. Même après que nous eûmes perdu la plus grande partie de notre gigantesque empire, nous continuâmes à figurer parmi les 3 ou 4 grandes nations maritimes. Aujourd'hui malgré que nous ayons perdu les fies de l'Égée, ces perles incomparables, nous demeurons un peuple maritime qui tend les bras vers l'Europe.

Dans ces conditions, le développement de la navigation maritime est aujourd'hui la condition première nécessaire de notre développement économique et commercial et de la puissance future de notre pays. La petite Grèce est redevable à la mer et à la navigation de sa surprenante grandeur passée et de sa puissance commerciale actuelle.

Ces quelques considérations suffisent à indiquer de quel cœur on célébrera demain la fête de la mer. Cette fête sera une fête nationale à tous les sens du mot. Nous félicitons sincèrement ceux qui ont songé à l'organiser.

Toujours à propos de la fête de la mer, M. Yunus Nadi préconise, dans le Cumhuriyet et la République, le développement des sports nautiques.

« Pour ne citer que l'Allemagne, écrit-il, qui a trois fois moins de littoral que la Turquie, nous ne croyons pas exagérer en disant qu'il n'est personne qui y soit étranger à ces sports. Les fleuves, les lacs et les moindres cours d'eau y sont mis à contribution dans ce but, sans compter que dans les endroits où l'eau manque, on aménage à cet effet des bassins et des lacs artificiels. Nous devons de notre côté, accorder une grande importance à ces sortes de sports non seulement dans les localités riveraines de la mer mais encore à l'intérieur du pays. Nous avons appris avec plaisir que l'on était sur le point de fonder un grand club nautique entre Moda et Fenerbahçe... Nous souhaitons de voir dans cette organisation le commencement d'un heureux essor pour tout le pays et un stimulant pour le développement des sports de mer... »

On ne saurait dire que les sports de cette nature manquent totalement à Istanbul et ce nous est un plaisir de signaler l'activité de plusieurs organisations qui grouperont une nombreuse jeunesse des deux sexes. Nous savons aussi que sur plusieurs points du littoral turc, nos jeunes gens font preuve d'une louable émulation dans les épreuves nautiques. La jeunesse de Bandirma mérite entre autres d'être vivement félicitée sous ce rapport. A Ismir une grande importance y est également accordée. Mais ce peu ne suffit point; il faut que ce mouvement s'étende à tout le pays. On pourrait grouper toutes nos organisations de sports maritimes sous une même fédération, celle de Moda-Fenerbahçe par exemple.

Le nouveau cabinet yougoslave

M. A. S. Esmer consacre son article de fond du Tan de ce matin au cabinet Stoyadinovitch.

« En Europe, écrit-il, chaque crise qui surgit dans un pays déterminé, prend les proportions d'une crise internationale plus ou moins importante en rapport avec l'importance que revêt sur l'échiquier politique le pays où elle surgit. La crise du gouvernement en Yougoslavie nous a placés également en présence d'une crise internationale de ce genre. En attendant que le cabinet Stoyadinovitch prit la succession du cabinet Yevitch, les pourparlers entre l'Italie et la Yougoslavie en vue de préparer la conférence de Rome se sont arrêtés. Une conférence qui devait se tenir à Bled a été ajournée. On a abrégé les travaux du conseil économique de la Petite Entente réuni à Bucarest... »

La crise yougoslave n'est pas aussi simple que le remplacement de certains ministres par d'autres. Le nouveau cabinet marque, par sa composition, un retour à la situation de 1929, avant la proclamation de la dictature. La Nouvelle Yougoslavie ressemble, à nouveau, à l'ancien royaume des Serbes, Croates et Slovènes. C'est parce que la situation d'alors n'avait pas conduit à l'union nationale que feu le Roi Alexandre, assumant personnellement tous les pouvoirs, avait proclamé la dictature et avait dirigé la Yougoslavie, jusqu'à sa mort, d'une main de fer.

La mort du roi a marqué ainsi un tournant important dans la vie de la Yougoslavie, parce qu'il n'y a pas un autre homme dans le pays qui dispose d'assez d'autorité pour exercer la dictature. C'est pourquoi les nouveaux dirigeants, se conformant à la situation, ont dû faire appel à tous les éléments composant la Yougoslavie en vue de collaborer.

Après avoir examiné les innovations que la constitution du nouveau cabinet yougoslave amènera dans la politique intérieure du pays, M. A. S. Esmer conclut en ces termes :

« En politique étrangère, ainsi que l'a assuré le président du Conseil, la crise n'aura aucune répercussion. D'ailleurs, la politique étrangère ne saurait jamais constituer en Yougoslavie une question de parti. Un pays comme celui-ci qui a un pied en Europe Centrale et l'autre dans les Balkans est d'ailleurs obligé de suivre une politique étrangère qui lui est dictée par sa situation géographique et qui ne saurait être facilement modifiée... »

Commentant également la venue au pouvoir du nouveau cabinet yougoslave, M. Asim Us fournit dans le Kurun quelques notes biographiques sur M. Stoyadinovitch. Il continue en ces termes :

« Un point à noter, c'est la présence de Mgr Koroschetz, leader des Slovènes. Invité à participer au cabinet Yevitch, il avait refusé. Il en est de même pour le leader des musulmans de Bosnie, M. Spaho. Cette situation est le résultat de ce que l'idée de l'unité nationale a été placée en Yougoslavie au-dessus de celle des intérêts des partis... »

Bref, il y a trois caractéristiques du nouveau cabinet qui ont été proclamées par les agences aux quatre coins du monde :

1. — Dans sa nouvelle composition, le nouveau cabinet yougoslave ne groupe pas seulement les représentants de la majorité mais aussi ceux des minorités ;

2. — Tout en s'abstenant de faire aucun changement dans la politique étrangère du pays, le nouveau gouvernement suivra, en politique intérieure, une politique d'entente et de collabo-

ration ;
3. — Le nouveau cabinet est, si possible, encore plus ami de la Turquie que les précédents.
En écrivant ces lignes nous tenons à manifester notre profonde satisfaction pour tous ces points.»

André Corthis

Sous ce pseudonyme masculin, c'est un cœur de femme sensible, prémissant qui se cache.

« Le talent puissant et robuste de Mme André Corthis, écrit M. Henri de Régier, se plait aux situations fortes où les passions se concentrent avant d'éclater... »

Le merveilleux retour

qui paraîtra dès demain en feuilleton dans « Beyoğlu » a obtenu le grand Prix du roman de l'Académie Française.

C'est une œuvre exceptionnelle d'une admirable vigueur, où le sens du détail vécu, observé avec netteté, s'ajoute à une rare profondeur et une vive intensité des impressions.

Les colonies de vacances en Italie

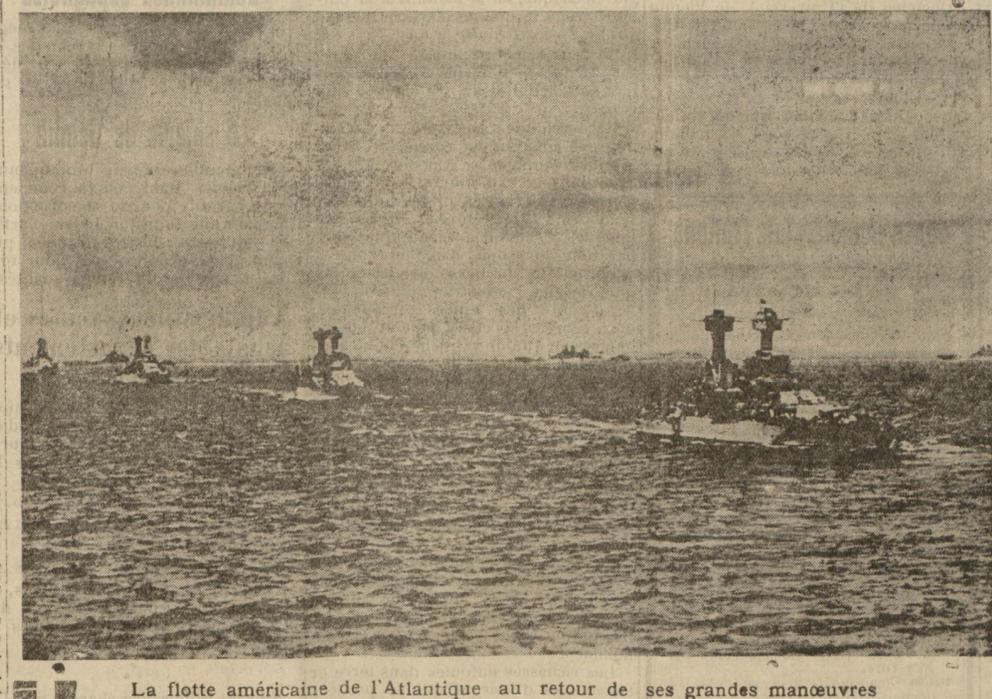
Rome, 30. A. A. — Quinze mille enfants des familles italiennes résidant dans 36 Etats d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique ont commencé à arriver ici pour passer quelques semaines dans les villes d'eau aux frais de la Direction générale des Italiens résidant à l'étranger.

Dr. HAFIZ CEMAL

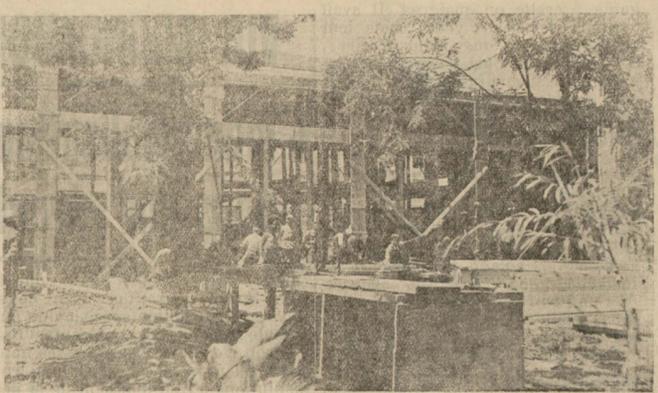
Specialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.



La flotte américaine de l'Atlantique au retour de ses grandes manœuvres



Un Cercle des officiers, qui sera doté de tout le confort moderne, est en voie de construction à Samsun. — Un aspect des travaux.

Le fils de l'ex-roi d'Afghanistan est opéré

Rome, 29. — Le prince Hikmet, l'un des fils de l'ex-roi d'Afghanistan a dû subir une opération chirurgicale qui a heureusement réussi.

NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours

par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.000 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR

à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents Laster, Silbermann & Co.
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-50, Tel.: 44647-6

La Bourse

Istanbul 29 Juin 1935
(Cours de clôture)

| EMPRUNTS | OBLIGATIONS |
|------------------|------------------------|
| Intérieur 94.25 | Quais 52.70 |
| Ergani 1933 95.- | B. Représentatif 44.30 |
| Uniture I 28.75 | Anadolu I-II 44.30 |
| II 26.40- | Anadolu III 44.30 |
| III 27.- | |

ACTIONS

| | |
|----------------------|----------------------|
| De la R. T. 58.50 | Téléphone 13.- |
| Iş Bank. Nomi. 9.50 | Bomonti 17.- |
| Au porteur 9.50 | Derosos 12.95 |
| Porteur de fond 90.- | Ciments 9.50 |
| Tramway 30.50 | Itihaf day. 0.95 |
| Anadolu 25.- | Chark day. 1.55 |
| Chirket-Hayrié 15.50 | Balia-Karadim 4.55 |
| Régie 2.30- | Droguerie Cent. 4.55 |

CHEQUES

| | |
|-------------------|-------------------|
| Paris 12.03- | Prague 19.05.90 |
| Londres 621.- | Vienne 4.21.40 |
| New-York 79.77.50 | Madrid 5.81.40 |
| Bruxelles 4.72.05 | Berlin 01.97.71 |
| Milan 9.65.10 | Belgrade 4.96.50 |
| Athènes 23.71.50 | Varsovie 4.31.- |
| Genève 2.43.45 | Budapest 4.51.40 |
| Amsterdam 1.17.13 | Bucarest 78.54.43 |
| Sofia 63.77.55 | Moscou 1098.- |

DEVICES (Ventes)

| | |
|----------------------|----------------------|
| 30 F. français 169.- | 1 Schilling A. 23.50 |
| 1 Sterling 605.- | 1 Pesetas 23.- |
| 1 Dollar 125.- | 1 Mark 24.50 |
| 20 Lirettes 213.- | 1 Zloti 16.- |
| 0 F. Belges 115.- | 20 Lei 55.- |
| 20 Drahmes 24.- | 20 Dinar 9.43 |
| 20 F. Suisse 815.- | 1 Tchernoovitch 9.43 |
| 20 Léva 23.- | 1 Liq. Or 0.53- |
| 20 C. Tchèques 98.- | 1 Médjité 2.43 |
| 1 Florin 83.- | 1 Bananovce 2.43 |

Crédit Fonc. Egv. Emis. 1896 Lits. 116.
1903 95.-
1911 93.60

Les Bourses étrangères

Clôture du 28 Juin 1935
BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 181. (a. p. 181)

| | |
|-----------------|--------|
| New-York 4.94/6 | 4.94/6 |
| Paris 74.54 | 74.50 |
| Berlin 12.225 | 12.225 |
| Amsterdam 7.245 | 7.245 |
| Bruxelles 29.23 | 29.23 |
| Milan 59.59 | 59.59 |
| Genève 15.07 | 15.07 |
| Athènes 513. | 513. |

Clôture du 28 Juin
BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 315.-
Banque Ottomane 377.50

BOURSE DE NEW-YORK

| | |
|-----------------|--------|
| Londres 4.9425 | 4.9412 |
| Berlin 40.50 | 40.50 |
| Amsterdam 68.93 | 68.93 |
| Paris 6.64 | 6.64 |
| Milan 8.30 | 8.30 |

(Communiqué par l'A.A.)

TARIF DE PUBLICITE

| | |
|----------|----------------|
| 4me page | Pts 30 le cm. |
| 3me " | " 50 le cm. |
| 2me " | " 100 le cm. |
| Echos : | " 100 la ligne |

TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie: | Etranger: |
|------------|-------------|
| Lits | Lits |
| 1 an 13.50 | 1 an 12.- |
| 6 mois 7.- | 6 mois 6.50 |
| 3 mois 4.- | 3 mois 3.50 |

Feuilleton du BEYOGLU (No 47)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

XV

3 heures.

« Il m'a fallu interrompre ma lettre, j'étais un peu : j'ai l'impression, à certains moments, que l'air m'érase les poumons au lieu de les dilater... Cela m'a pris assez récemment... Il y a environ dix jours, j'ai pu encore me promener aux alentours de la ville, aller visiter avec Paul les travaux du port. Enfin, père chéri, je ne veux pas te faire de peine.

« J'ai peut-être tort de t'écrire cela. Je ne sais si j'enverrai la lettre. J'aurais dû écrire une fois guérie.

« Et puis, non, vois-tu, mon père bien-aimé. C'est absurde, ce que je dis

ra un peu, il travaillera... et un jour, pas dans très longtemps, il se remariera. Pauvre cher garçon ! Qu'aurais-tu été dans sa vie?... Une passante, une ombre... Presque rien !

« Tu vas te récrier en lisant cela. Tu vas me dire : « Et moi, est-ce que je ne vais pas continuer à vivre ? Est-ce que je l'oublierai... ? » Oh ! mon père chéri, continue à vivre, continue à penser à moi : voilà ce que je veux, au contraire ! On n'avait pris à toi, je ne te voyais plus. Je ne t'entendais plus. Alors, à quoi bon vivre ? Maintenant, où je serai, peut-être dans quelques heures (mais oui ! je le sens, c'est très très près), je veux qu'aucune pensée ne m'accompagne, sauf la tienne. Crois-tu que je puisse regretter des années faites de mois tels que je viens de les vivre, à n'être heureuse qu'en s'absentant de la réalité, en rêvant tout le temps à du passé bien-aimé ? Nos promenades, mes leçons de latin, et quand, m'expliquant un livre que j'avais lu, tu me faisais comprendre que je n'avais pénétré le livre qu'à moitié ! Et comme à l'écouter tout me devenait clair, amusant, passionnant ! Oh ! entendre encore ta voix... un seul instant. Pourquoi cela m'est-il refusé ? Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?

« Te rappelles-tu, au bord de la Suisse, ce soir de mai, juste avant mon mariage ? Tu m'as demandé : « Pourquoi cèdes-tu ? Tu as une raison que tu ne me dis pas », et je t'ai promis

de te la dire un jour... Donc il faut que je te la dise à présent. Demain, je ne serai peut-être pas capable de t'écrire. Oh ! c'est bien simple. Les nuits où j'ai veillé grand-mère, elle ne cessait pas de me parler de ma maman et de toi, et de me dire que maman était malheureuse à cause de moi (cela, je le savais) et qu'il n'y avait qu'un moyen de rétablir l'ordre dans la maison : me marier. Je ne pouvais pas lui répondre « oui », car, alors, j'étais résolue à dire non. Voyant cela, un soir, elle m'a demandé de venir tout près de son lit, elle m'a pris les mains, et elle m'a dit : « Si tu ne te maries pas, ta mère se tuera... » Elle m'a dit cela, presque brutalement. Et elle a insisté : « Ta mère me l'a répété dix fois. Elle est bien décidée. Et je la connais, elle le fera... » Voilà, mon père chéri, ce qui m'a été toute force de résistance. J'ai promis. Vraiment, je ne pouvais pas faire autrement. Tu aurais fait comme moi à ma place. Alors, maman vit : c'est bien. Mais que je meure à cause de cela, ce n'est pas juste.

« Allons ! je ne veux plus parler de mort. Je t'assure, père bien-aimé, que je suis prête à partir... très sage, très sage. Parce que je suis certaine, tout à fait certaine, de continuer à vivre dans toi, et non pas absente comme je le suis maintenant, mais alerte, gaie, heureuse comme tu m'avais faite. Oh ! pense à moi, ne m'oublie pas, ne m'efface pas de ta

pensée ! Vis avec moi : ne me laisse pas mourir dans toi ! Voilà la mort qui me désespérerait ! Garde-moi, papa, garde-moi ! Que tu as été bon pour moi ! Tu m'as faite ce que je suis, et je me sens tellement faite de toi ! Merci, mon père chéri. Aime-moi toujours. Où je serai, moi, je serai toujours tienne, toujours... Quand je sentirai mes pauvres forces s'épuiser tout à fait (cette nuit, peut-être), écoute-moi bien : je penserais que ma tête est nichée entre ton oreille et ton épaule, comme chaque fois que j'avais un souci, un chagrin, et je partirai comme cela, tout contre toi, ne pensant qu'à toi... »

La lettre s'arrêtait là et n'était pas signée.

Monsieur, je n'ai plus rien à raconter. Ayant retracé (de mémoire, vous le comprenez !) cette lettre au bout de mon récit, je n'ai pas l'envie et peut-être n'aurais-je pas la force de continuer plus avant.

D'ailleurs, qu'ajouterais-je ? Je ne suis pas mort ; je n'ai même pas été malade ! Je ne me suis pas séparé de ma femme. Elle a « fait », comme disent les médecins, deux ans de neurasthénie après la mort de Gisèle. Puis elle s'est rétablie. Puis ma mère est morte... Nous vivons. Nous avons, égoïstement, mélancoliquement, besoin l'un de l'autre. Il ne s'agit pas d'être heureux ; mais nous n'imaginons pas que nous puissions vivre l'un sans l'autre, mais nous ne nous disputons pas, mais nous ne revenons sur le passé, mais nous ne nous savons tout fait A quoi bon ? Nous savons que la vie de l'autre. Sauf une chose que je ne sais pas d'elle : ce que fut exactement pour elle Aimery de La Blanche.

Mais si je posais jamais cette question, et que Clarisse y fit une certaine réponse... qu'arriverait-il de nous deux ?

Je ne veux pas y penser : je me tais.

Ici finit le manuscrit de Louis Boreteau.

FIN

Sahibi : G. Primi
Umumi nesriyatın müdürü :
Dr Abdül Vehab
Margarit Hartı ve şürekası
Matbaası